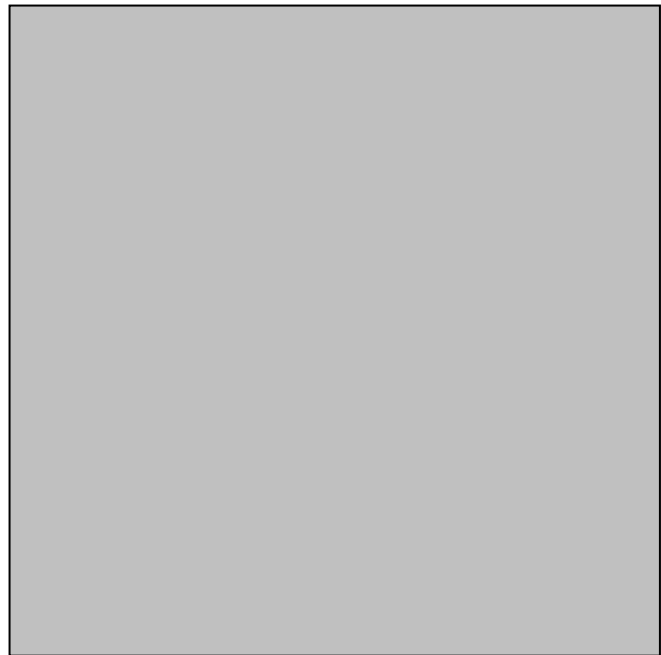


GONG





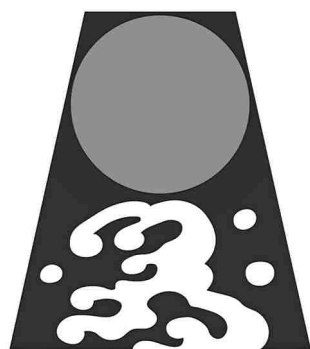


Yaga was 12000  
from 1970 to 1980  
1980-1985

# JOURNÉE DU HAÏKU 2018

Après avoir honoré la **Journée du haïku**, le 7 octobre 2017, à Paris et à Montréal, nous avons pour la deuxième fois, réalisé cette journée en francophonie le 13 octobre 2018. Elle a eu lieu à Fécamp, en Normandie, sous la houlette de Christian Laballery, à Fouras, en Charente maritime, avec Gérard Dumon, à Lyon, en Rhône-Alpes, avec Jean Antonini, à Montréal, avec Geneviève Fillion, à Paris, en Île de France, avec Éléonore Nickolay et à Vannes, Morbihan, avec Danièle Duteil.

Grâce à Éléonore Nickolay, cet événement a fait partie des manifestations « **Japonismes 2018** ».



Japonismes 2018

Dans **GONG 60** (Juillet 2018), nous avons proposé le programme suivant : le matin, une table ronde sur le thème *Pourquoi écrivons-nous des haïkus ?* Et l'après-midi, ginko et kukaï sur le thème *Ce qui arrive ici, à cet instant*. Chaque kukaï (Fécamp, Kukaï17, Lyon, Montréal, Paris, Vannes) a réalisé ses propres variations en fonction des personnes présentes et des possibilités. Ainsi, aux ginkos de Fécamp et Lyon ont répondu l'atelier *gyotaku* à Fouras (que vous découvrirez peut-être comme moi) et les charmants galets de Vannes couverts d'un haïku et déposés dans le lieu où chacun se trouvait : Vannes, Paris, musée André-Jacquemart, au sommet du Grand Veymont (Vercors), à Agrigente (Sicile). Ainsi, le haïku a voyagé durant cette journée et, qui sait, rencontré de nouveaux lecteurs et de nouvelles lectrices.

En tant que coprésident de l'Association francophone de haïku, je voudrais au nom de notre équipe remercier tous les poètes qui ont

participé à cette journée et je vous donne dès aujourd'hui rendez-vous pour la **Journée du haïku 2019**, que nous vous proposons de tenir le **dimanche 13 octobre 2019**. En ce qui concerne le programme, à chacun, chacune, de nous étonner, de nous faire le plaisir de lire de nouveaux poèmes, de nouveaux haïgas, des haïbuns pourquoi pas, des photo-haïkus, bien sûr, pour une publication dans le Hors série 18, en avril 2020.

**N**ous espérons tous avoir un aussi beau temps en 2019, pour la prochaine Journée du haïku, que pour la précédente, en 2018.

**Jean ANTONINI**



*Ce haïku a été déposé avec plein d'émotion au sommet du Grand Veymont (Vercors), 2400 m, où j'avais passé la nuit avec mon amoureux.*

*Un moment magique, Marie CARO*

# Journée du haïku à Fécamp par Christian Laballery

soleil d'octobre  
les moineaux ce matin  
n'en reviennent pas **(Christian)**

Dès le matin on savait que la journée serait belle, ensoleillée, propice à de simples et bonnes choses. Aussi vers 14 heures, on est heureux de se retrouver à l'entrée du petit parc arboré de la ville.

clairière pleine de bruits  
reggae et chants d'oiseaux  
quel méli-mélo **(Nicole)**

Quelques jeunes aussi sont ici, là, en grappes. Leurs bavardages sont couverts par une forte musique. Nous trouvons un coin tranquille, une sorte de balcon au-dessus de la fontaine.

le bassin du parc  
reçoit les feuilles  
où sont les poissons ? **(Éric)**

Deux ami.es haïkistes du groupe de l'an passé ont rejoint d'autres provinces ; ils nous ont transmis leur bon souvenir. Quatre autres se sont excusés. Nous sommes sept pour cette reprise de nos rencontres mensuelles.



Il semble nécessaire de redonner quelques éléments concernant le haïku, ce qui est fait après avoir rappelé que cette journée s'inscrivait aussi dans le cadre des rencontres « Japonismes 2018 ».

Puis le petit groupe s'éparpille bloc et stylo en main.

Les nombreux arbres du parc inspirent les participants. L'orme, le frêne, le cèdre, le marronnier... et d'autres dont nous apprenons les noms.



du rouge, du vert, du jaune  
feuilles de liquidambar  
effet vitrail (**Martine**)

Le ciel bleu, la température nous font  
oublier que nous sommes en automne.  
La végétation du petit parc nous le  
rappelle.

La branche craque  
sous les pas du promeneur  
l'automne se pose (**Janine**)

balade haïku  
ma page blanche couverte  
de feuilles mortes (**Sabrina**)

au soleil d'automne  
les frênes s'éparpillent  
d'or et de murmure (**Marie-Louise**)

à chaque coup de vent  
entre l'orme et le frêne  
concours d'effeuillage (**Christian**)

C'est l'été indien  
les couleurs de l'automne  
et la douceur de l'air (**Nicole**)

houx, frêne  
voûte végétale  
parasol d'automne (**Martine**)



Puis le temps du partage arrive. Nous décidons de lire nos productions et de les commenter ensemble au fur et à mesure.



Tous les haïkus donnés ici ont été faits sur place. Je les propose tels qu'ils ont été lus par les auteur.es. De nombreux commentaires constructifs ont été proposés par les uns et les autres. Sans doute certains ont depuis lors corrigé leur premier jet.

légère brise  
entre l'arbre et les feuilles  
bruissement d'adieu **(Christian)**

au souffle d'automne  
cascade de feuilles mortes  
pâle lumière **(Marie-Louise)**

*le frêne d'or pâle  
abandonne au vent ses feuilles  
le chant des oiseaux* **(Marie-Louise)**

le jeune érable  
sous les rayons du soleil  
s'illumine **(Éric)**

au cœur de la ville  
le petit parc  
respire l'automne **(Éric)**



tapis de feuille mortes  
rayonnantes pâquerettes  
la mort la vie (**Martine**)

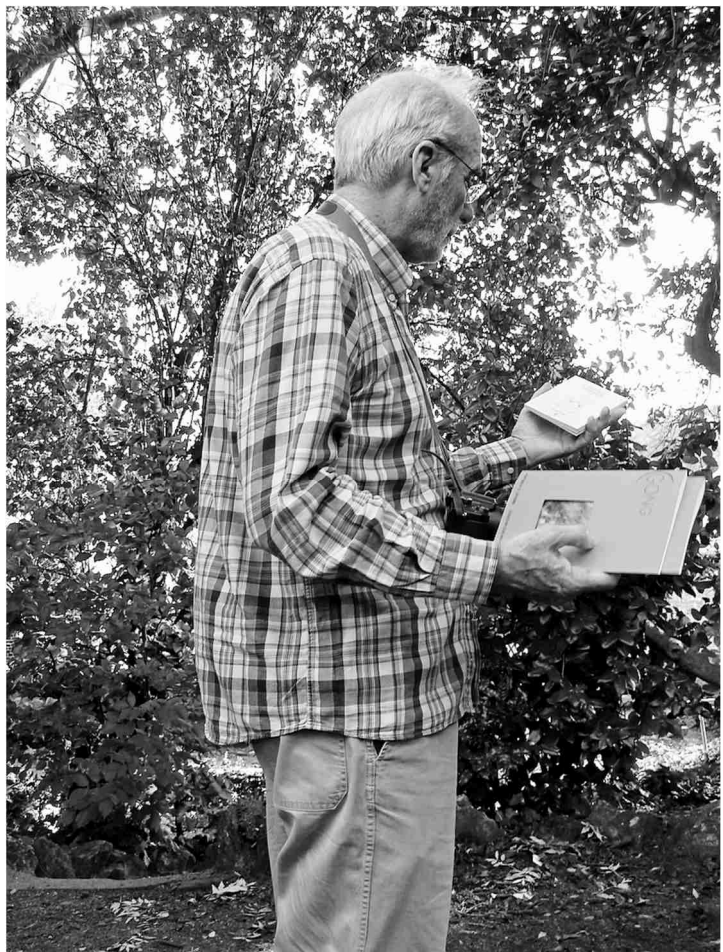
instants partagés  
rappeurs et haïkistes  
voisins occasionnels (**Nicole**)

feuilles d'automne  
dans son habit d'or l'érable  
s'empourpre (**Sabrina**)

Un bruit trois fois rien  
et pourtant tressaille  
le vieillard (**Janine**)

*ginkgo biloba*  
à la lisière des feuilles  
un liséré d'or (**Sabrina**)

Il me reste à remercier les participants:  
Eric, Janine, Marie-Louise, Martine, Nicole, Sabrina...



(Photos Eric Maupaix)

# Journée du haïku à Fouras

## par Gérard Dumon

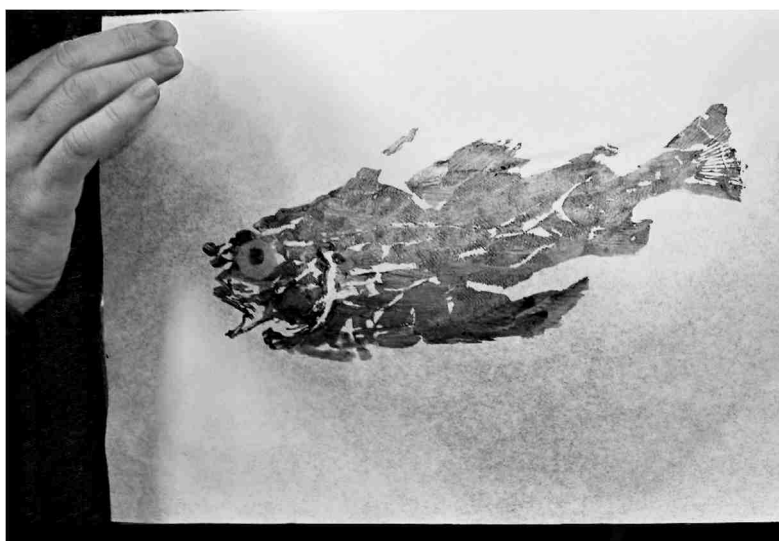
Pour l'organisation de la manifestation **Japonismes 2018**, nous avons été aidés par la municipalité de Fouras, qui nous a permis d'utiliser les locaux de la médiathèque, et a mis en place une communication en amont, par voie d'affichettes, encart dans le journal municipal, et infos sur les panneaux électroniques.

Samedi matin, je suis le premier client du marché aux poissons de Fouras. Il s'agit d'acquérir de beaux spécimens pour l'atelier *gyotaku* (ichtyogramme), qui aura lieu ce matin dans les locaux de la médiathèque municipale. C'est aussi la certitude de trouver du poisson frais, et je sais que je trouverai ici les prises de la nuit. La poissonnière reste un peu surprise par mes choix qui sont guidés par un souci davantage plastique que culinaire. Je ramène une sélection de maquereaux, rougets, tacauds, etc. de toute beauté, que nous répartissons sur un plateau.



Francine Minvielle assure la conduite technique de l'atelier *gyotaku*, et dispose en face de chaque chaise pinceaux et papier de soie. Les participants arrivent à l'heure dite, et nous les invitons à choisir un poisson et à enfiler une protection plastique contre les éventuelles projections de peinture et d'encre. Avec des gants chirurgicaux, chaque personne part ainsi à la recherche de la plus belle empreinte de poisson sur un carré de papier japonais. Ce samedi matin du 17

novembre, ce sont 16 personnes qui réalisent chacune au moins un *gyotaku*. La médiathèque se transforme en séchoir, au fur et à mesure, nous accrochons les feuilles à sécher sur des ficelles tendues entre les rayonnages de livres. Chaque participant repart vers midi avec sa réalisation.



Le groupe de haïjins du Kukai'17 prend le relais à 14 heures, pour un accueil spécifique et en continu sur le haïku. Toute l'après-midi, les gens peuvent obtenir des renseignements et une approche concrète sur ce petit poème. Sur une table, une bibliographie fournie de haïkus classiques et de haïkus francophones contemporains est proposée en consultation libre. Sur les cimaises sont accrochés des haïshas réalisés par le Kukai'17, et des haïgas de Francine Minvielle, peintre-graveur de profession. Elle a vécu au Japon de nombreuses



années. Parallèlement, une lecture de haïkus par les haïjins s'intercale avec la harpe de Jean-Louis Vieillard, avec qui nous avons déjà fait ce genre d'intervention dans des lieux institutionnels ou privés. Vers le milieu de l'après-midi, Isabelle, comédienne professionnelle, procède avec Andrée à une lecture du roman-haïku « *L'oreiller d'herbe* », de Natsume Sôseki. J'ai choisi, pour cette lecture, les pages qui mènent l'auteur à nous faire partager son cheminement dans la rédaction d'un haïku, avec ses commentaires. Dans un autre temps, nous avons partagé un montage effectué à partir du livre de Maxence Fermine, le très connu « *Neige* ». Outre le public de passage dans le cadre de l'ouverture de la médiathèque, nous sommes suivis par une trentaine personnes, jusqu'au petit concert final de musique japonaise, sans le son du koto, mais avec un arrangement spécial pour la harpe, composé et exécuté par Jean-Louis.

# Journée du haïku à Lyon

## par Jean Antonini

### **1. Présentation de chacun.e autour de la découverte du haïku : quand ? comment ?...**

**Danyel BORNER**, Fin 2007, atelier avec Jean, puis *kukaiï* de Lyon

**Hélène PHUNG**, franco-vietnamienne, conteuse, origami. Anime l'association *Vent de haïku*.

**Jean ANTONINI**, a publié plusieurs livres dont deux collectifs, adhère à l'AFH (membre n°4) et ne l'a pas quittée. A créé le *Kukaiï* de Lyon avec Danyel Borner. Rédac chef de *GONG*.

**Kent NEAL**, venu des USA en France en 2003 ; écrit des haïkus depuis 2001 en anglais, puis en français. A publié deux recueils de haïku, le dernier en bilingue.

**Annie REYMOND**, découvre le *Kukaiï* de Lyon. Maintenant, écrit des haïkus avec sa petite-fille Thilelli.

**Béatrice AUPETIT VAVIN**, participe au *Kukaiï* de Lyon depuis 3 ans.





## 2. Qu'est-ce qui vous a attiré ou vous attire vers le haïku ?

Il est écrit avec des mots courants (**Annie**)

Il peut procurer de l'émotion (**Annie**)

Il laisse de la place au lecteur (**Annie**)

Il apporte un point de vue nouveau (**Annie, Jean**)

Il enseigne l'attention (**Danyel, Hélène**)

Il accompagne dans la vie (**Danyel**)

Il est pauvre (**Jean**)

il est étranger (**Jean**)

il donne un rapport direct avec le monde (**Hélène**)

Il n'est pas mental (**Hélène**)

## 3. Comment écrivez-vous ?

**Kent** : le matin (6H), 30 minutes, hors téléphone.

**Danyel** : tout le temps, partout, note sur téléphone, carnet, en vélo, en mouvement.

**Hélène** : prose le matin, entre sommeil et veille. Haïku en voyage, en marchant, en urgence. Mélange récits de voyage et haïku (*Le vent de Jaipur*, Renée Clairon, 2018)

**Annie** aime l'atelier, écrire en collectif ou en marchant :

BANQUE OF CHINA | UN GROUPE D'AFRICAINS | PARLENT EN RIAN

**Jean** : partout, en train, note à la fin des livres que je lis.

#### 4. Pouvez-vous dire un de vos haïkus favori ?

**Kent** : ce qui reste de mon passage du permis de conduire (2 ans, 3000€) :

SOURATE RÉCITÉE | AVANT DE PRENDRE LE VOLANT | JOUR DE L'EXAMEN

**Danyel / S. Bellen** :

SENTEUR DU JASMIN | IL EST DES SOIRS OÙ LA GUERRE | NE FAIT AUCUN BRUIT

**Annie** :

AU FOND DE L'EAU | ILS ME FONT DE L'OEIL | LES CARREAUX BLEUS

**Hélène / Buson** : (chaque instant est un rendez-vous unique)

OCHIKONICHINI TACHINO OTO KIKU WAKABA KANA

LE BRUIT QUE FAIT LE VENT | DANS LES FEUILLES | CASCADE DE VERDURE

**Jean / Issekiro** :

JE LÈVE LA TÊTE | L'ARBRE QUE J'ABATS | COMME IL EST CALME  
ET ABEILLE ! ABEILLE ! | QUAND ON LES APPELLE | ELLES NE VIENNENT PAS

#### 5 Résultats du kukai

Vent dans les yuccas  
yuccas dans le vent  
— beau jour d'automne

**Jean, 4 voix**

Jean maître à bord  
entre chaque mât  
la houle

**Danyel, 2 voix**

chacun dans son coin  
pages de carnet ouvert  
l'avion trace un trait

allongée dans l'herbe  
une fourmi dans le dos —  
écrire me démange

**Hélène, 2 voix**



feuilles de pêcher  
parenthèses de lumière  
dans le vent  
**Béatrice, 2 voix**

Lances d'iris  
traversées de soleil  
combattre le vent  
**Béatrice, 1 voix**

mauvais rêve  
j'allume la lumière  
pour être sûr  
**Kent, 1 voix**

la coque des glands  
craque sous les pieds  
— mousse au chocolat  
**Annie, 1 voix**

tiges folles —  
vingt ans après  
une autre jarre bleue  
**Danyel, 1 voix**

# Journée du haïku à Montréal

## par Geneviève Fillion

Dans le cadre de la journée du haïku, nous nous sommes retrouvés dans un endroit singulier de Montréal. Le 9 septembre 2018 avait eu lieu l'inauguration de la **ruelle de la Voie lactée** qui est située sur De Lorimier, entre les rues Bélanger et Jean-Talon. Cette ruelle rend hommage à Hubert Reeves. L'artiste Mateo a réalisé une magnifique murale qui célèbre le scientifique. Dans cette ruelle particulièrement inspirante, on retrouve des œuvres peintes par les enfants sur le thème de la Voie lactée, des cabanes d'oiseaux, des bancs colorés, des boîtes à livres, des jouets pour les enfants, plein de verdure, de magnifiques jardins... Il ne manquait que des haïkus !!!



Hubert Reeves aime la poésie, celle des haïkus, mais aussi la poésie de la nature. Il me semblait pertinent de semer nos haïkus dans ce petit coin magique de Montréal, qui célèbre à la fois la terre et le ciel. Le comité de la ruelle a accepté que nous affichions nos haïkus inspirés de leur environnement et du thème de la Voie lactée dans leur ruelle. L'idée était de les écrire tout d'abord sur des fanions que nous avons suspendus dans la ruelle. Puis, par la suite, ceux-ci seront recopiés sur des petites affiches réalisées sur un matériau qui résiste aux intempéries et au passage du temps.

Le Groupe Haïku Montréal, les résidents de la ruelle, leurs enfants et toutes autres personnes intéressées à venir semer des haïkus étaient invités à se joindre à cette activité. Malheureusement, une fine pluie tombait par moments ce jour-là, et il faisait très froid, ce qui n'a pas rendu l'activité très populaire. Quelques résistants étaient au rendez-vous. Le plus beau : des enfants ont découvert le haïku. Anais-Zia, âgée de trois ans, en a même composé... tout simplement magique !

Voûte étoilée  
Cris et rires d'enfants  
Filiation cosmique  
**Chloé**

Ruelle urbaine  
Les enfants jouent  
Poussière d'étoiles  
**Chloé**

Course des lucioles  
Parmi les herbes endormies  
Naissent les étoiles  
**Geneviève**

Moi si petite  
Sous le ciel étoilé  
Dansent les baleines  
**Geneviève**

Rêverie dans l'herbe  
Une étoile filante  
Perce les nuages  
**Geneviève**

Banderoles d'étoiles  
Sur les poteaux téléphoniques  
Fragments de Voie lactée  
**Clodeth**

Promenade  
Entre jardins et balcons  
Prendre mon temps  
**Clodeth**

La forme est née  
haïku imaginé  
vaut mille étoiles  
**Yanis**

Pierres découvertes  
Quartz transparent  
Désir de collection  
**Milan**

Les oiseaux s'envolent  
La ruelle du bonheur  
Jeux d'enfants  
**Alexandra et Anaïs-Zia**

Jour d'automne  
Ciel gris et nuageux  
Mes cheveux dansent  
**Alexandra**



Jardin luxuriant  
Boutons de fleurs qui éclosent  
magie printanière  
**Alexandra et Anaïs-Zia**

Magnifiques fleurs  
Feuilles jaunes  
Sourit le chat  
**Anaïs-Zia**



# Journée du haïku à Paris par Éléonore Nickolay

## 1. Ginko dans le quartier des Halles

Rendez-vous avec Serge, notre guide, sur le parvis de l'église Saint-Eustache près de la sculpture « Écoute » d'Henri de Miller.

Tête et mains coupées  
sur le parvis devant l'église  
Lieu de rendez-vous  
**Olga BIZEAU**

Parisiens, banlieusards, Poitevin, Belges, Québécoise  
ils sont là à l'heure  
devant le cadran solaire de Saint-Eustache

**Marie-Alice MAIRE**

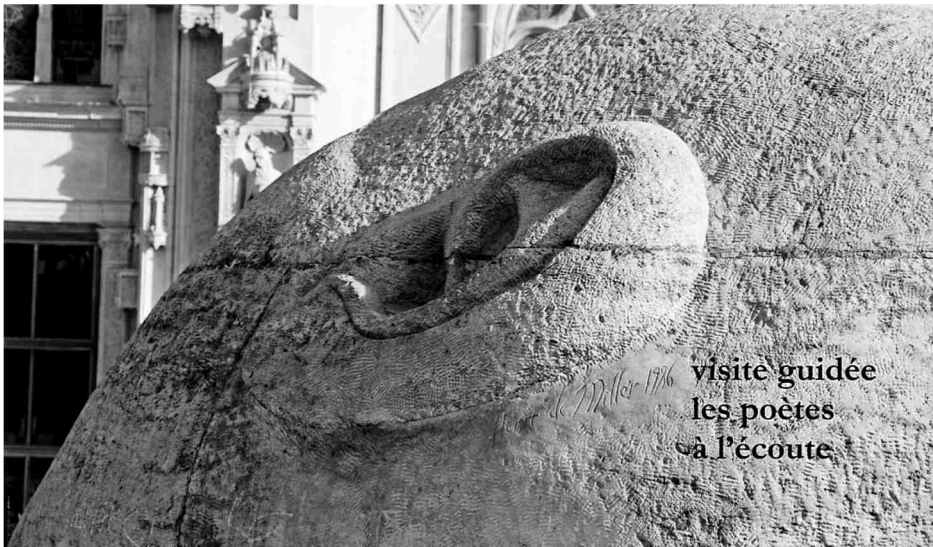
Ou presque :

*retardataires  
refaire la photo  
deux fois*  
**Alain HENRY**



De gauche à droite et de bas en haut: Minh-Triêt Pham, Alain Henry (Belgique), Valérie Rivoallon, Bikko, Dominique D., Christiane Bardoux, Marie-Alice Maire, Olga Bizeau, Patrick et Martine Fetu, Luce Pelletier (Québec) Philippe Gaillard, Éléonore Nickolay, Alice Schneider.

été indien —  
la chaleur des retrouvailles  
entre haïjins



photos de groupe —  
en contrejour mais pas  
en contretemps  
**Minh-Triêt PHAM**

Photo Alain Henry,  
Haïku Éléonore Nickolay

Évidemment, la sculpture inspire les poètes. Par-ci, par-là, leurs petits carnets reçoivent les premiers haïkus, bien avant que notre guide ne nous raconte l'histoire de l'église Saint-Eustache.

Appuyée  
sur la statue « Écoute » —  
Elle écrit un haïku  
**(Dominique) Valérie RIVOALLON**

À gauche  
une esquisse —  
À droite  
un haïku  
**(Marie-Alice) Valérie RIVOALLON**

Point de rencontre  
devant Saint-Eustache  
stylos et carnets des haïjins  
**Marie-Alice MAIRE**

*sculpture de la tête —  
la mienne  
pleine d'entrain*  
**Minh-Triêt PHAM**

les enfants s'amuse  
doigts dans le nez  
du géant  
**Alice SCHNEIDER**

Photo parlante —  
Une femme prend son mari  
Au creux de la main  
**Christiane BARDOUX**

L'oreille tendue  
ils écoutent leur guide  
devant la Tête en grès  
**Marie-Alice MAIRE**

rumeur de la ville —  
tous tendent l'oreille  
vers le guide  
**Alain HENRY**

écouter religieusement  
l'histoire de Saint-Eustache —  
*Écoute de Miller*  
**Minh-Triêt PHAM**

## 2. Saint-Eustache

à côté  
de l'étal à poissons  
cathédrale  
**Luce PELLETIER**

Derniers jours d'été —  
Nos ombres s'allongent  
Sur le parvis  
**Christiane BARDOUX**

chasse aux Pokémons  
le cerf à crucifix  
se fait discret  
**Éléonore NICKOLAY**

Ding dong ! —  
Saint-Eustache nous pousse  
vers la prochaine étape  
**Valérie RIVOALLON**

visite guidée —  
prendre une photo  
et passer à autre chose  
**Luce PELLETIER**



Nous quittons le parvis en direction de la Bourse de Commerce, invisible sous les bâches : L'architecte japonais, Tadao Ando, a été retenu pour réaliser les travaux de transformation du site. En 2019 ouvrira un musée d'art moderne avec la collection Pinault.

Ginko —  
Une page de notes  
Un haïku  
**Valérie RIVOALLON**

Volutes, gargouilles  
Blanche, Saint-Eustache  
Paris sous ciel bleu  
**Olga BIZEAU**

Bourse du commerce  
emballée par Christo  
c'est pesé !  
**Marie-Alice MAIRE**

Bourse du commerce —  
sa tête dans les grilles  
de sudoku  
**Minh-Triêt PHAM**

### **3. Les Halles (1ère partie) : Le ventre de Paris**

navets  
mais pas que —  
ventre de Paris  
**Luce PELLETIER**

pause de midi  
un Big Mac dans le ventre  
de Paris  
**Éléonore NICKOLAY**

Midi aux Halles  
le ventre de Paris gronde  
le mien aussi  
**Alice SCHNEIDER**

Ballons couleurs vives  
Montés sur de hautes tiges  
Antennes du jardin d'enfants  
**Olga BIZEAU**

*Des enfants en skate  
Casques et couleurs, leur mère  
Surligne des pages*  
**Olga BIZEAU**

Nous continuons notre balade en traversant les jardins, attentifs à ce qu'il se passe autour de nous.



visite guidée —  
ne pas réveiller  
le clochard endormi

plus le clochard crie  
moins on l'écoute  
plus il crie

gesticulant, hurlant  
tous se détournent  
du clochard

esplanade des Halles —  
un unijambiste  
fait des pompes  
**Alain HENRY**

Mine sortie —  
Le haïku s'écrit seul  
dans sa poche  
**(Bikko) Valérie RIVOALLON**

l'élégance  
du pissenlit —  
nouvelle construction  
**Luce PELLETIER**

Été indien  
dans la ville lumière trottaient  
les complets sombres

un couple de vélos  
attachés à un poteau  
dans 9 mois... la délivrance  
**Marie-Alice MAIRE**

#### 4. La Fontaines des Innocents

fontaine des Innocents —  
tenter de repérer  
des pickpockets

fontaine des Innocents —  
les peepshows rue Saint-Denis  
tout près

**Minh Triêt PHAM**

Odeur de ragoût —  
Jadis les carottes vendues  
rue de la Ferronnerie  
**Valérie RIVOALLON**

l'eau murmure  
à la fontaine des Innocents  
mémoire des morts

**Alice SCHNEIDER**

#### 5. Forum des Halles (2<sup>ème</sup> partie) : Le trou de Paris

Écoute patiente —  
Bouteille de Smirnoff vide  
Au pied de la marche

**Christiane BARDOUX**

spleen du passé  
Halles de Baltard  
tant regrettées  
**Alice SCHNEIDER**

quartier des Halles —  
le trou budgétaire  
de la Canopée

**Minh-Triêt PHAM**

la Canopée  
poumon d'air de Paris  
trou des Halles  
**Alice SCHNEIDER**

## 6. Lecture de rengoums et de haïkus



lecture haïkus  
dans les jardins du forum  
les passants passent  
**Philippe GAILLARD**

haïkus  
sur le changement climatique —  
on en rit

vacances divines —  
la semaine prochaine  
la fin du monde

ses haïkus  
meilleurs que les miens —  
rupture  
**Luce PELLETIER**

Récital de Haïkus  
le rythme des mots emportés  
par le vent  
**Alice SCHNEIDER**

La lecture terminée, les poètes ont quartier libre. Place à l'inspiration selon la sensibilité de chacun.e.

ses cheveux  
et les feuilles d'automne —  
écarlates

**Alain HENRY**

Joli design  
Les nouvelles grilles  
Attendent leurs mégots  
**Alice SCHNEIDER**

Nous étions plusieurs à nous arrêter devant la belle vitrine du magasin de Lego sous la Canopée :

Dans la vitrine  
Des muffins en lego —  
Sans risque

**Christiane BARDOUX**

lèche-vitrine aux Halles  
pour quand Saint-Eustache  
en lego ?  
**Éléonore NICKOLAY**



La Journée du haïku se termine par le kukaï de Paris qui a lieu une fois par mois au Bistrot du Jardin, situé dans le quartier des Halles.

# Journée du haïku à Vannes

par Danièle Duteil,

Présidente de l'Association francophone de haïbun

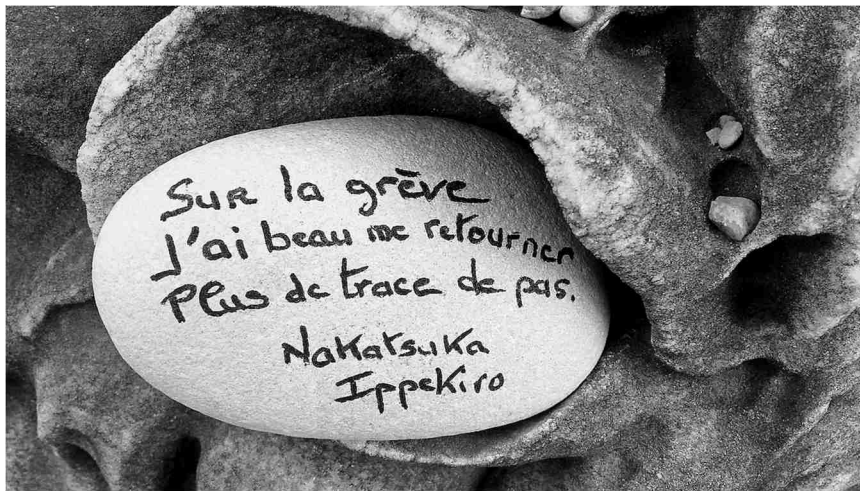
Le « Kukaiï-Vannes » s'est réuni le vendredi 5 octobre, correspondant au 1<sup>er</sup> vendredi du mois, comme à l'accoutumée, au café Le Bâgel Ouest à Vannes, dans le Morbihan. Lors de cette rencontre, à laquelle étaient présentes 14 personnes, il a été décidé que chacun.e déposerait un « **galet-haïku** » le 13 octobre, « **Journée du haïku** » s'inscrivant dans le cadre de la manifestation « **Japonismes 2018** », en un lieu de son choix. 13 haïkistes ont joué le jeu. Parmi les endroits choisis : Vannes (Jardin des remparts, plage de Conleau, domicile) ; village de Piriac-sur-Mer (Loire Atlantique) ; Vallée des 10 Saints (Côtes d'Armor) ; Paris (Musée Jacquemart-André, un petit jardin japonais) ; Nancy (Place Saint-Épvre) ; Grand Veymont (Vercors) ; Agrigente, Vallée des Temples (Sicile).



Parfois un visage  
affleure sur la houle  
bouteille à la mer  
**Cookie ALLEZ**



Doux soleil d'octobre  
Dans la vallée des 100 Saints  
Apporter sa pierre  
**Didier OLIVRY**



Le monde selon Trump  
Au pays du protest song  
Une voix qui déraile  
**Marie Thé BRETEL**  
Jardin des remparts, Vannes





Sans bruit  
une voile glisse  
seul le ressac  
**Michel DUTEIL**

*Temple de la Concorde, Agrigente*

S'arrêter et se retourner  
dans le chemin creux  
une photo  
**Géralda LAFRANCE**



**Géralda LAFRANCE et  
Claude RODRIGUE**  
place Saint-Evre, Nancy

**GONG revue francophone de haïku      Hors série 16**  
édité par l'Association francophone de haïku,  
déclarée à la préfecture de l'Oise, n° W543002101,  
10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais  
[www.association-francophone-de-haiku](http://www.association-francophone-de-haiku)  
[haiku.haiku@yahoo.fr](mailto:haiku.haiku@yahoo.fr)



Comité de rédaction : Jean Antonini (*Directeur*),  
isabel Asúnsolo, Sandrine Barat, Danyel Borner,  
Delphine Eissen, Éléonore Nickolay,  
Klaus-Dieter Wirth.

Les auteur.es sont seul.es responsables de leurs  
textes - Picto-titre GONG, Francis Kretz, concep-  
tion couverture, groupe de travail AFH - Logo  
AFH, Ion Codrescu- Tiré à 400 exemplaires par  
Imprimerie Plasse, 318 rue Garibaldi, 69007-Lyon.

*Photo de couverture et haïku de Gaël Olivaud, à Piriac-sur-mer, Loire-atlantique*

Yoga sous l'arbre  
Avec amis insectes  
Mental bourdonnant

**Dépôt légal : Avril 2019**  
**ISSN : 1960-9825**

**3.00 euros / 5.00 \$CAD**  
**Port compris**